

A Galactic HRT - Version Française

Version anglaise originale : Charlotte Thomas

Version française corrigée Élisabeth

4 mars 2022

Table des matières

1	Ça ne peut pas être aussi rapide... pas vrai ?	9
---	--	---

Édito

Bienvenue sur le livre PDF de A Galactif HRT - Version Française. Cette version a été écrite en traduisant le livre depuis l'anglais, sur l'environnement *book* de L^AT_EX.

La numérotation des chapitres est différente par rapport à ScribbleHub, les chapitres scindés en plusieurs parties ont en effet été réunis en une seule.

Merci pour la lecture. Le livre est publié sous la licence CC-BY-NC-SA 3.0, disponible ici : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/>

L'oeuvre est partagée d'après la licence en modification de l'oeuvre originale publiée par Charlotte THOMAS sur sa page ScribbleHub accessible ici : <https://www.scribblehub.com/series/444395/a-galactic-hrt/> cette oeuvre en est une traduction en français.

Pour citer ce livre ci merci de citer à la fois l'autrice originale (Charlotte THOMAS) ainsi que la traductrice (Élisa) et de donner un lien vers la page du projet de traduction (disponible ici <https://www.scribd.com/document/561970055/A-Galactic-HRT-French-Version>)

Prologue

écrit en Standard de l'Union

.....Connexion Neuronale Établie

.....Identité vérifiée

.....Nom : Ariana Luivon

.....Informations : Humaine, femme, ambassadrice de l'Union sur Terre

.....Langue : Standard terrien

.....Traduction : OK

écrit en standard terrien

Extraits du journal de bord du vaisseau spatial scientifique de l'Union AEXIII-1,

Date : 12 décembre 1902, 10h02 Temps Standard Humain (TSH)

Journal de bord du capitaine.

Notre vaisseau est juste sorti du mode PRL aux portes d'un système stellaire, l'étoile est une étoile jaune de classe G, avec une masse d'environ 0.8 Masse Stellaire Standard de L'Union (MSSU), la radioactivité est normale et l'émission de particules semble indiquer que l'étoile est approximativement au milieu de sa vie.

Nous sommes actuellement en orbite de la 8ème planète, une magnifique mais inutile planète géante bleue, notre ingénieur de bord regarde le moteur pour estimer quand est-ce que nous pourrons reprendre notre mission, nous sommes à plus de 80 années lumières de chez nous et nous avons quelques anomalies à voir. Pendant que nous sommes bloqués dans ce système stellaire les capteurs sont à puissance maximale pour détecter tout signe d'activité biologique.

Date : 12 décembre 1902, 11h30 TSH

Une alarme vient de sonner, les capteurs ont détecté des signaux biologiques ainsi qu'une faible activité électromagnétique sur la troisième planète du système. Celui-ci possède quatre planètes internes avant ce qui semble être une ceinture d'astéroïde puis les planètes externes. Seule la troisième planète montre des signaux biologiques.

Nous avons lancé une sonde mise en orbite au second point de Lagrange du système de cette planète et de son étoile, elle est équipée de communication plus rapide que la lumière et est assez loin de la planète pour être indétectable.

Elle est conçue pour récupérer des informations – ainsi que les signaux EM émis – et les envoyer périodiquement à la planète mère pour être analysés ; cette planète peut représenter un potentiel d'étude important.

Date : 14 décembre 1902, 01h03 TSH

Notre ingénieur de bord vient de m'appeler, iels sont positifs. ves étant donné que le vaisseau est capable de faire un saut PRL en sécurité jusqu'à la planète mère. Nous devons informer la chaîne de commandement de notre découverte, et nous devons commencer le travail légal pour étudier la société de la troisième planète. Les coordonnées du système ont été mises dans la Carte Partagée de l'Union et nous avons installé un point de saut PRL approximativement à 0.7 année lumière de l'étoile, en orbite circulaire.

L'ordinateur central approuva le saut et je sentis instantanément le changement mécanique du moteur à fusion au puissant moteur PRL, capable de tordre l'espace. Après que la dernière liste fut vérifiée, nous appelâmes le compte à rebours, à 0 l'accélération intense du moteur se fit sentir et après quelques verres cassés nous étions en vitesse PRL1 pour rejoindre la planète mère en environ 3 mois.

Chapitre 1

Ça ne peut pas être aussi rapide... pas vrai ?

Ring ring ring

Je sursautais en me reveillant au bruit de mon alarme, c'était un dimanche où j'avais un rendez-vous avec Sylvia pour dessiner ; iels ont annoncé avoir eu une idée pour un nouveau mode de propulsion puissant à ajouter à notre vaisseau, mais je devais m'assurer que l'idée soit plausible et imaginer comment le dessiner pour l'incorporer au concept.

Le système automatique de mon appartement détecta que j'étais réveillée et démarra la routine matinale. Je regardais par la fenêtre pendant que les volets s'ouvraient et j'admirais le magnifique soleil matinal passer par la fenêtre ; le ciel était bleu et sans nuage, seulement dérangé par les drones de livraison qui passaient dans le ciel ainsi que quelques taxis volant qui circulaient dans le centre de New Paris.

« Bonjour Ariana » prononça la voix de l'IA de mon appartement.

« Il est midi, nous sommes le 12 octobre 2040, la température extérieure est de 19°C à New Paris, l'université t'a envoyé trois emails pendant la nuit, rien de très important, seulement quelques rappels que ton devoir doit être rendu demain avant 14h ; ton rendez-vous avec Sylvia est prévu pour 13h » l'IA poursuivit.

La température ce jour-là était un peu fraîche mais ce n'était rien de très surprenant vu la situation géographique de New Paris, une grande métropole à l'intersection des anciennes grandes puissances européennes – France, Allemagne, Suisse, Belgique, Italie – maintenant unies dans l'état européen « Europe ». Durant la décennie qui suivit les événements du Massacre de la Convention Internationale en 2023, chaque continent avait commencé le processus d'unification : en 2028 avec

le Traité de l'Union, l'ancienne Union Européenne et les autres pays du continent européen s'unifièrent et formèrent une nouvelle nation simplement appelée «Europe». Suivant le modèle européen, tous les autres continents réussirent à presque entièrement s'unifier.

Peu après, les Nation Unies se dissolvèrent de leur propre chef et fondèrent une Fédération, la Fédération des Continents ; certains pays dans le monde – comme la Corée du Nord ou le Royaume-Uni – décidèrent de rester souverains, mais maintenant, presque dix ans après la Déclaration de la Fondation de la Fédération des Continents (aussi appelé le Traité de la Fédération en référence au traité européen), cette indépendance était quasiment honorifique. La plupart des experts sont d'accord pour dire que le Royaume-Uni va probablement rejoindre l'Europe et la Fédération d'ici quelques années.

La capitale est nommée d'après la ville qui était la plus peuplée de l'ancienne Union Européenne, Paris, la capitale de la province de France, mais ici s'arrêtent les points commun. New Paris a été construite de nulle part, avec la collaboration de tout le continent maintenant uni. Des lignes de trains à grande vitesse sont devenues communes, quasiment toutes les anciennes capitales de l'Union Européenne sont désormais directement connectées à la ville. Vous pouvez aller de New Paris à quasiment partout en Europe en quelques heures. Ce fait explique comment la nouvelle ville s'est mutée en une mégapole hub pour toute la fédération avec plus de vingt millions d'habitants et ce en quelques années uniquement.

«Merci, envoie un message à Sylvia pour la mettre au courant de mon reveil, je vais prendre une douche.»

Pendant que je me déshabillais, je prenais mon THS. Ces temps-ci, une simple injection quotidienne était suffisante. Je passais mentalement en revue tout ce que je devais faire avant le lendemain et décida que ce n'était rien d'important, pendant que l'eau chaude tombait sur ma poitrine et que je me relaxais en la sentant couler sur ma peau douce. J'avais débuté mon THS il y a quelques mois uniquement, juste après avoir été mise à la porte de chez mes parents, et étais vraiment surprise de la vitesse à laquelle cela allait.

Je me suis habillée simplement ; j'étais grande, peut-être 1.75 mètre, mais je n'étais pas maigre. On voyait la définition de mes hanches qui commençaient à se voir et ma poitrine était assez grande pour tenir dans un simple soutien-gorge avec une taille B en bonnet ; mes longs cheveux blonds tombaient juste au-dessus de ma taille. Je mis une simple robe bleu avec un legging pour me tenir chaud, des bottines avec un petit talon pour montrer mes jambes, et me dirigeas vers la salle de bain pour me maquiller.

Ce jour-là était simple, pas besoin d'apparaître en public, juste Sylvia et moi. J'ai donc décidé d'être légère avec le maquillage, juste un peu d'eye-shadow et d'eye-liner pour montrer mes grands yeux verts et un peu de blush sur mes joues.

Juste au moment où je passais la porte de l'internat pour marcher jusqu'à la maison de Sylvia, je pensais à la façon dont tout a changé en seulement quelques mois : l'année dernière, je vivais toujours chez mes parents, et je n'avais pas commencé ma transition. Sylvia est la personne qui a réussi à me convaincre de faire mon coming out à l'école et de m'ouvrir au monde. Je pense qu'elle continue de se sentir responsable de ce qui est arrivé et du fait que je me sois faite mettre à la porte, mais c'est faux ; c'est la faute de mes parents. De toute façon, j'ai commencé à recevoir le revenu universel de la part de l'état dès que j'ai déclaré ma situation et mon université m'a donné un appartement étudiant dans son internat, non loin de là où habite Sylvia.

Driiiiiiiiiing

Je rigolais intérieurement à la sonnerie vieille-école de la maison de Sylvia, c'était une lubie de sa mère, elle adorait tout ce qu'elle importait de la France du siècle dernier. De ce qu'elle m'a dit un jour, son mari déteste cette chose, mais comme il vit actuellement en Union d'Amérique pour son travail au International Jet Propulsion Laboratory – le successeur du JPL – elle a réussi à le remettre de nouveau sur leur porte. Je réussis à garder mon calme jusqu'au moment où Sarah, la mère de Sylvia, ouvrit la porte.

«- Ariana ! Quel plaisir de te revoir ! Et tu es magnifique aujourd'hui, Sylvia devrait vraiment te regarder un de ces jours ! Je suis sûre qu'elle manque quelque chose» elle ajouta la dernière partie avec un regard connaisseur et un grand sourire sur son visage.

«- Merci Sarah ! Je suis ici pour dessiner avec ellui !

- Iel est dans sa chambre, je vais faire du thé, celui que tu préfères, je t'apporterai une tasse.»

Je courrus quasiment dans les escalier et m'annonça gentiment à sa porte. Une seconde plus tard, un flash de chair apparût dans mon champ de vision et s'écroula sur moi. Je tentais, mais ne réussis pas, à ne pas tomber sur mes fesses au moment où la garce sous le nom de Sylvia me fit un grand sourire.

- «Ariana ! Tu es venue ! Je suis teeeeeeeeeellement heureux· se de te voir ! et *OH MON DIEU TU ES MAGNIFIQUE*» iel prononça la fin avec une voix si aigue qu'il était difficile de l'entendre. »

Je continuais de lui faire un câlin sans rien faire ni dire, quelques instants plus tard j'interrompis le câlin et lui dit : «Bien sûr que je suis venue ! Tu avais

l'air si excité·e à propos de cette nouvelle idée de propulsion que je suis devenue excitée aussi ! J'ai apporté mon matériel de dessin avec moi donc on peut travailler aujourd'hui si tu veux.»

Sylvia et moi étions en train de concevoir notre petit – même si il était plutôt grand ! – vaisseau spatial. Nous voulions le faire le plus réaliste possible, je devais le concevoir et le dessiner tandis que Sylvia, grossae nerd·e qu'iel était, concevait le système de propulsion, le centre nevralgique du vaisseau. Nous rêvions d'un vaisseau PRL. Même si nous savions que c'était impossible et que cela cassait les règles de la physique, c'était très amusant à imaginer. L'enthousiasme de Sylvia n'était pas très difficile à comprendre : son père était un ingénieur en propulsion au IJPL et était l'actuel chef de conception du Programme Spatial Mondial (FSP). Il était le concepteur des moteurs qui ont propulsé la Saturn X, la fusée qui a relancé le programme lunaire. Ces temps-ci, il était entrain de concevoir une fusée assez puissante pour coloniser la Lune et organiser de grandes missions régulière entre la Terre et la Lune.

Il avait été le directeur scientifique d'une petite entreprise du secteur spatial privé, avant que ce dernier ne s'écroule lors de la formation de la fédération, et parce que le secteur spatial privé était quasiment entièrement équivalent au public de toute façon, en moins efficace à cause du fait qu'il y avait des actionnaires à satisfaire. Cependant, il avait immédiatement été sélectionné pour être recruté dans le nouveau IJPL et était vite monté en grade.

- «Hum, non désolé·e je ne peux pas travailler maintenant. J'ai un devoir d'informatique théorique à rendre demain et tu sais à quel point j'adore les ordinateurs mais déteste les ordinateurs théoriques donc... voilà» iel annonça.

Je gloussais et regardais un instant sa chambre. J'ai passé tellement de temps ici ces dernières années, j'ai rencontré Sylvia au collège environ six ans avant ; ni ellui ni moi n'étions publiquement out à ce moment-là, donc nous profitions simplement de nos presque normales vies de presque personnes cishet ensemble, sans aucun signe de romance ou d'autre intérêt. Nous étions juste très intéressé·es par la programmation et avions crée quelques jeux ou petites applications pour nos ordinateurs et consoles de jeux.

Le temps avait avancé mais nous étions resté·es très proches, et avions été nos premiers coming out respectifs. Iel avait commencé en premier par son coming out bisexuel·le, puis pansexuel·le. J'avais ensuite fait le mien, et quelques semaines plus tard iel avait fait son coming out non-binaire. Nous étions dans notre avant dernière année de lycée. Je n'ai pas fait mon coming out à mes parents jusqu'à il y a quelques mois après avoir fêté mon dix-neuvième anniversaire, et ils ne l'ont pas

vraiment bien pris. J'ai vécu ici chez Sylvia pour quelques jours avant que l'état ne me verse de l'argent et que l'université me donne un appartement étudiant. Ses parents m'avaient offert de rester vivre avec eux mais j'avais trop peur d'être un boulet, donc depuis quelques mois maintenant je vivais seule, juste à la frontière du campus.

Sylvia est magnifique. Iel faisait 1.70 mètres, avec des cheveux roses bonbon qui lui tombaient aux environs des oreilles (iel adore changer la couleur de ses cheveux). Avec des yeux eux aussi roses bonbon ; il me semble qu'iel avait fait ça il y a quelques mois. Iel était assez androgyne et adorait jouer avec cette ambiguïté, alternant entre une garde robe très féminine et masculine, assez au hasard, et pour être honnête c'était très mignon.

Sylvia arrêta mon regard pensif et dit :

« - Hum, Aria ? Tu sembles distraite et, je voulais te demander : comment ça se fait que le THS fonctionne aussi rapidement avec toi ? Tu as commencé il y a seulement quelques mois et tu es déjà plus féminine que je ne l'ai jamais été, et avec ton visage aussi mignon et ta taille, tu es de plus en plus irresistible chaque jour... » iel se rendit compte rapidement de ce qu'iel venait de dire et mit ses mains devant sa bouche.

« Je veux dire, de façon platonique, tu es magnifique, vraiment trop magnifique et euh, tu me connais, euh tu sais, euh difficile... » iel essayait de se couvrir.

- « Ne t'inquiète pas je comprend, et tu es vraiment mignon.ne comme ça » je souris en la regardant rougir encore plus dans des nuances de roses dont je ne connaissais même pas l'existence. « Et oui je vois ce que tu veux dire. Je pense que c'est normal, les THS ont vraiment énormément avancé depuis le début du vingt-et-unième siècle, donc peut-être que c'est normal ? Mais oui c'est vraiment quelque chose qui vaut le coup d'être vérifié régulièrement. »

J'étais en train de devenir vraiment très inquiète à ce moment-là. Iel s'est rendu compte de ce problème vraiment très rapidement, je m'en suis rapidement rendue compte aussi, et si tout le monde s'en rendait compte ? Je commençais à paniquer, ça n'était probablement rien, mais mon anxiété arrivait très vite et je n'avais aucun médicament sur moi à ce moment-là. J'essayais de respirer mais ça devenait de plus en plus difficile de réfléchir ; au fur et à mesure que les secondes passaient, un voile mental tomba sur mon esprit et je perdis tout contrôle de la situation.

Sylvia, toujours aussi rapide à remarquer les symptômes d'une crise d'angoisse chez sa meilleure amie, me pris dans ses bras. « Respire. Garde. Respire. Garde. Respire, tout va bien se passer, tu vas bien, tout va bien se passer, tu es en sécurité,

tu vas le rester, je te protégerai, je ne laisserai jamais rien de mal t'arriver d'accord ?» iel pris sa brosse depuis son bureau et commença à me broser les cheveux pour me calmer, c'était mon petit point faible.

Quelques minutes plus tard, j'étais de nouveau calme et en train de respirer tranquillement, je renforçais mon étreinte avec Sylvia. « Merci Syl', c'était vraiment proche, je pense que tu as raison, c'est probablement rien et je suis déjà sous THS depuis maintenant... six mois ? C'est probablement normal. » mais intérieurement j'espérais que ça pourrait aller moins vite ; mon frère était à l'Université et même s'il était assez bien, il allait définitivement avoir peur et faire une crise quand il allait me voir.

Je regardais Sylvia, un petit sourire léger sur mon visage, et de nouveau je me trouvais à analyser sa beauté. J'étais sur le point de prendre un crayon pour commencer à dessiner cette vue, quand soudainement, je me sentis mal, presque malade. Sylvia n'avait pas l'air bien non plus, et, quelques secondes plus tard, tout était devenu noir.